



Le Centre Interdisciplinaire pour la Recherche
Comparative en Sciences Sociales - CIR

En collaboration avec



La Société Française d'Études Durkheimiennes

ÉNONCÉ DE MISSION.

Association ouverte à l'adhésion de tous ceux, spécialistes ou non, qui se soucient de la pérennité de la tradition et de la pensée durkheimiennes, la Société française d'études durkheimiennes encouragera les échanges, accueillera manifestations et rencontres, favorisera les recherches novatrices et en soutiendra la publication.

La Société travaillera sur l'œuvre de Durkheim et sur sa pérennité, tout en explorant la pertinence au regard des questions sociétales contemporaines. Il s'agira, dans une perspective résolument interdisciplinaire (sociologie, anthropologie, théorie politique, philosophie, histoire des religions...), de promouvoir les idées de Durkheim et de ses disciples et d'inciter à la discussion à leur sujet.

Le programme de travail de la Société s'organisera, dans un premier temps autour de trois grands axes thématiques.

I. Histoire / généalogie : une étude de la « tradition »

Il s'agira d'étudier le « durkheimisme » sous toutes ses formes et incarnations. Refusant de nous limiter à la seule œuvre d'Emile Durkheim, nous examinerons également 1) le travail de ses collègues (Halbwachs, Hertz, Fauconnet etc.), 2) l'œuvre de Marcel Mauss, 3) les transformations du durkheimisme dans l'entre-deux guerres (Caillois, Bataille, Léiris, Le Collège de Sociologie), 4) d'autres figures dans le « champ » qui a existé en marge du durkheimisme (Bastide, Dumézil etc.) 5) les « héritiers » (Parsons, Gurvitch, Lévi-Strauss) et 6) la réception, la critique, l'appropriation du durkheimisme (de Besnard jusqu'à Baudrillard). En examinant la tradition durkheimienne sous tous ces aspects, nous adopterons un mode de lecture proche du texte tout en respectant la rigueur historique et en développant une

méthode comparative pour sonder les concepts durkheimiens et pour en mesurer les conséquences théoriques, même si elles paraissent paradoxales à première vue.

II. Débats contemporains

Au-delà de notre intérêt pour la généalogie des concepts durkheimiens, nous aborderons aussi le durkheimisme à la lumière de la question de la possibilité d'une science totale dont Durkheim a posé les fondations. Ainsi, à partir de la question du « social », nous réexaminerons les origines et la pertinence dans le débat contemporain d'idées aussi variées que « la solidarité », « l'anomie », « le sacré », « le don », « l'effervescence », « le symbolique » et la tension entre « l'homo duplex » et « l'homme total ». Nous chercherons à établir si ce dispositif conceptuel peut être utilisé pour comprendre les débats et les questions auxquelles notre société est confrontée aujourd'hui (la crise du libéralisme, la montée de la violence, la xénophobie et le racisme, la mondialisation).

III. Nouvelles directions

Enfin, nous essaierons également d'établir les modalités d'un élargissement du domaine de la théorie durkheimienne. Le durkheimisme peut-il ouvrir de nouvelles pistes en théorie sociale et politique ? À une époque caractérisée par le retour de l'anomie des masses, par « la mort de l'Homme », par « la mort du social » et par la récupération du symbolique dans le spectacle, il est essentiel de repenser Durkheim, sa pertinence, et l'avenir de la théorie durkheimienne. Quel est l'avenir des études durkheimiennes en tant que méthode à la fois herméneutique et pratique ?

Comité d'organisation

Président honoraire, Philippe Steiner
Président, Jean-Christophe Marcel
Vice-Président, Marie Jaisson
Trésorier, Éric Brian
Secrétaire général, Romi Mukherjee

Avec le soutien de

Robert Morrissey (l'Université de Chicago)
John Crowley (CIR-Paris/UNESCO)

Pour toute information supplémentaire, n'hésitez pas à contacter:
Romi Mukherjee, srmukher@uchicago.edu